

"AFRICANISATION DES NOVICIATS"

Rapport de la réunion "AFRICANISATION DES NOVICIATS" qui s'est tenue au Généralat des Soeurs de Marymount le 17 Décembre 1970 à 16 H.

Présidente: Rév. M. Gonçalves Marguerite, Sup. Gle, rscm.

Les membres présents étaient les suivants:

Rév. P. Goossens William, Sup. Gl; cicm;	Rév. Sr Gates Jane, Sup.Gle,scmm.m;
Rév. P. Moody Paul, pb;	Rév. Sr Demey Suzanne, Sup.Gle,icm;
Rév. P. Verschuur Antoine, svd;	Rév. Sr Kcenan Marjorie, rscm;
Rév. P. O'Sullivan Donal, cssp;	Rév. Sr Demers Estelle, scmm.m;
Rév. F. Basterrechea José, fsc;	Rév. Sr Fernandes Maria, rscm;
Rév. F. Del Hoyo Félix, fsc;	Rév. Sr Flanagan Brigid, sfb;
Rév. F. Sauvage Michel, fsc;	Rév. Sr de Thélin Geneviève, rscj;
Rév. F. Ratovonarivo Julien, fsc;	Rév. Sr Martin Anne-Marie, crsa
Rév. F. Adams Paulus, fsc;	Rév. Sr Greene Pauline, rscm;
Rév. F. Devadder Jan, cfx;	Rév. Sr Gates Arlène, sa;
Rév. P. Colombo Fernando, fscj;	Rév. Sr Stuble Anne Marie, sa;
Rév. F. Tabaro Alphonse, B. J;	Rév. Sr Annelly, sa; Repr.U.S.S.G.

Secrétariat de SEDOS: Rév. P. Tonna Benjamin et Mlle Fernandez Antoinette.

But de la Réunion:

Le Comité Exécutif de Sedos avait recommandé des communications plus vivantes entre les Maisons Généralices et prévoyait dans ce but deux genres de réunions:

- Des réunions d'information entre Supérieurs Généraux - Supérieures Générales ou Assistants, de différents Instituts, avant le départ d'un d'entre-eux.
- Des réunions d'échange entre membres de différents Instituts, en vue de s'entraider ou de s'éclairer sur des problèmes particuliers.

Cette réunion tombe donc dans la deuxième catégorie et le but est d'étudier ensemble la question de l'AFRICANISATION DES NOVICIATS.

La Présidente se rejouissait du grand nombre de participants et de la présence d'un Africain et d'un Malgache.

Présentation du problème

On constate un malaise entre la formation donnée aux religieuses ou aux religieux Africains et les aspirations profondes qui se font jour en Afrique.

On s'interroge donc sur la manière d'aider ces Jeunes Africains à réaliser ces idées profondes et légitimes qui les animent.

Afin de lancer la discussion, les questions suivantes étaient proposées:

- Qu'entendons-nous par "Africanisation"?
- Africanisation de la formation: En vue de quoi formons-nous les Jeunes?
- Quels sont les différents aspects de la formation qu'il faut "Africaniser"?
- Par quelles étapes faut-il passer?
- Comment former les missionnaires pour aider dans ce processus?
- Rôle du religieux africain dans une congrégation internationale.

ECHANGES:

La première question concernait la notion de l'Africanisation et à ce propos, la Supérieure Générale des "Marymount" citait l'exemple d'une congrégation contemplative du Cameroun, fondée par une religieuse Française.

Pour arriver à une meilleure connaissance des habitudes et des coutumes Africaines, les Soeurs ont fondé une école pour des jeunes filles de 10 à 16 ans, à côté du Monastère. Elles les laissent vivre selon la manière et les coutumes qu'elles apportent de leur propre pays, de leur propre maison, de leur village.

Les religieuses étudient très attentivement leur façon de vivre, de manger, et prier etc...

Et c'est ainsi qu'elles tâchent de découvrir des éléments Africains à insérer dans la formation de leurs religieuses.

Le Père Goossens approuvait l'exemple cité par la Soeur, mais il reconnaissait aussi qu'il lui était difficile de pouvoir parler de l'Africanisation dans l'abstrait.

Il suggérait deux éléments à considérer:

- Un élément de cadre: Il est nécessaire d'avoir des cadres Africains, de former des responsables locaux pour pouvoir arriver à l'Africanisation de l'Eglise en Général, d'un Etat, d'une Congrégation religieuse ou d'un Noviciat.

- Un deuxième élément: L'enracinement de toute la formation, de toute la vie religieuse dans la vie Africaine. Les Africains doivent vivre cela et le découvrir eux-mêmes.

Le Frère Alphonse Tabaro, des Frères Josépnites du Ruanda, congrégation fondée par un Evêque missionnaire, ne comprenant que des membres autochtones (environ 150 membres)

répondait à la question posée:

Comment les Africains définiraient-ils l'Africanisation?

- La formation donnée chez nous ne diffère en rien avec la formation donnée en Occident. Les missionnaires ont apporté la religion chrétienne et leur culture; étant des Occidentaux, ils n'ont copié que sur ce qu'ils possédaient.
- L'Africanisation doit venir de la base et ne pas être imposée d'en haut. L'Africanisation de la formation des religieux doit être vue avec l'Africanisation de l'Evangélisation en général. Une vocation religieuse sort de la base, de la vie chrétienne, de la famille chrétienne. Cette vie chrétienne doit s'incarner dans la culture Africaine.
- Les missionnaires nous ont apporté la Foi en un Seul Dieu. Ils nous ont expliqué que ce Dieu était une Communauté de 3 personnes. Ils nous ont enseigné la doctrine de l'Incarnation, de la Sainte Vierge, des Anges. Il suffisait d'apprendre tout cela par coeur. Ils nous ont appris aussi l'existence des 7 sacrements.

Pour recevoir le sacrement de baptême, il suffisait de répondre: "oui" à la question: Voulez-vous être baptisés?

Mais il manquait quelque chose... Cette doctrine n'était pas insérée dans notre culture. Plusieurs éléments de notre culture étaient même prohibés, et considérés comme des habitudes païennes et des péchés.

- Notre Foi était trop superficielle parce qu'elle n'était pas fondée sur notre culture. Lorsqu'on rentrait dans une Congrégation religieuse, on remarquait que nos constitutions ne différaient pas beaucoup de celles des Jésuites, des Pères Blancs ou des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les missionnaires nous ont appris à vivre une vie religieuse selon leur mentalité. Le Père Nothomb, pb, écrivait: "Le silence n'est pas noir". Il donnait comme argument que plusieurs ordres monastiques, qui avaient essayé de recruter parmi les Africains, avaient abandonné après quelque temps parce que les Africains ne pouvaient vivre dans un silence continu.

En résumé: si on veut étudier l'Africanisation de la formation des Novices, il faudrait commencer par revoir tout l'enseignement religieux et le présenter d'une façon plus africaine. La doctrine religieuse doit être insérée dans notre culture. Aussi la vie religieuse doit être plus africaine, savoir l'adapter, plutôt que de la présenter telle qu'elle est vécue par des religieux de l'Occident.

Conclusion: Il m'est difficile de donner une définition exacte de l'Africanisation, car je n'ai pas trouvé de solution à ce problème, mais le problème existe.

Le Frère Julien Ratovonarivo, membre de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes à Madagascar qui compte 150 Frères; sur ce nombre, 110 ou 120 Frères sont des Malgaches.

intervenait pour approuver ce qui avait été dit par le Frère Tabaro sur l'Africanisation et avouer que le problème existait aussi à Madagascar.

A la question posée: "Comment vous sentez-vous en tant que religieux Malgache dans une congrégation internationale?" - il répondait; qu'en arrivant à Rome dans sa congrégation, il ne se sentait pas du tout étranger ou différent des autres, aussi bien quant à l'esprit, qu'aux formes d'expression de la vie religieuse.

Il attirait ensuite l'attention sur un autre aspect du problème de l'Africanisation - Il constatait que les Africains et les Malgaches étaient très partagés par rapport à l'Africanisation.

D'une part, certains se tournent de plus en plus vers l'Occident. Il y a même des Africains qui sont devenus plus Occidentaux que les Occidentaux eux-mêmes. L'Africanisation pour ceux-là, c'est jeter un regard vers le passé, c'est faire un pas en arrière... Cela créait un malaise. Peut-être qu'ils ne l'avouent pas explicitement, mais ils le montrent dans leur manière de vivre.

D'autre part, vivre à l'Européenne ne leur va pas. Cela est trop artificiel et ils se sentiront toujours malheureux.

Il faut donc que les Africains prennent conscience de leur propre culture et qu'ils apprennent à découvrir la valeur de cette culture.

Des experts Occidentaux pourraient leur rendre un grand service en les aidant sur ce plan.

A Madagascar, il existe plusieurs ouvrages écrits par des Occidentaux, traitant des coutumes Malgaches et Africaines. Ce sont des études sérieuses et souvent très objectives, dont les Africains pourraient se servir.

Les congrégations religieuses qui ont la charge des écoles, ont un rôle important à jouer sur ce plan, aussi bien dans les écoles primaires ou secondaires, qu'au niveau des Universités.

Il y a aussi des vérités religieuses fondamentales, d'une valeur universelle: "croyance en Dieu - respect de Dieu", qui sont vécues par les Africains, à leur manière.

Il ne faut donc pas leur imposer des formes d'expression, étrangères à leur mentalité, mais plutôt laisser le soin aux Africains de découvrir eux-mêmes, des moyens d'expression plus adéquate et conforme à leurs idées.

Le Père Verschuur, svd, attirait l'attention sur un texte publié en vue de la 3ème Assemblée plénière des Supérieurs majeurs Congolais et préparé uniquement par des Congolais de naissance.

A propos de la pauvreté, ils estimaient que la façon africaine de vivre ou de pratiquer la vertu ou le voeu de pauvreté, était peut-être différente de celle de l'Occident, mais par ce fait même pas moins authentique. D'après eux, la vertu ou le voeu le plus difficile à pratiquer pour les Africains est justement: la Pauvreté. Ils estimaient cela, parce que dans la nouvelle façon de considérer les choses, cela suppose un travail, mais aussi un renoncement au fruit de ce travail.

Ce qui est donc important, n'est pas tellement de demander la permission des Supérieurs, mais plutôt qu'on accepte d'être dépendants des Supérieurs, d'être plus ouverts, de partager avec les autres l'hospitalité, l'oubli de soi, la disponibilité, et respecter les pauvres et les petits.

Le Frère Adams, fsc, faisait remarquer qu'en admettant que l'Africanisation de la vie religieuse doit venir des Africains eux-mêmes, il serait peut-être préférable de commencer plutôt par les Communautés que par les Noviciats parce que les religieux africains seraient plus capables que les Novices pour s'exprimer d'une manière authentique dans leur propre comportement.

Il signalait aussi l'existence depuis quelques années des communautés uniquement Africaines, des communautés mixtes et des communautés blanches.

Il ajoutait: Quand nous avons proposé pendant le dernier chapitre de constituer une commission d'Africanisation, les Frères Africains étaient d'accord à condition que des Frères Européens soient aussi dans la Commission. Ils donnaient comme raison que plusieurs Frères Européens comprenaient bien leur mentalité et avaient davantage de compétence pour faire des propositions concrètes.- Deux ans plus tard, nous leur demandions où en était la Commission, et leur réponse était: "nulle part". Ils donnaient comme raison qu'il fallait les laisser vivre. A l'objection qu'on pourrait vivre "in eternum" sans ne rien changer, ils répondaient: Ayez confiance, nous avons déjà réfléchi entre nous et nous avons quelques propositions à faire:

- Une première proposition concernait l'horaire.

Ils se demandaient pourquoi il fallait toujours suivre l'heure exacte et être ainsi l'esclave de l'heure.

- Un deuxième point regardait la pauvreté.

En Afrique, la manière de pratiquer la pauvreté devrait être vu dans le contexte des coutumes familiales.

Ces coutumes demandent qu'on aide les membres de sa famille en difficulté, dès que ceux-ci viennent solliciter du secours. Et cela créait des conflits avec le Frère Directeur ou avec le Frère Provincial, parce que c'était considéré comme contraire au vœu de pauvreté.

Les Supérieurs suggéraient de créer un fonds "d'aide aux familles des Frères". Ce fonds était alimenté par la Procure et officiellement reconnu par les Supérieurs qui fixaient le montant, dont chacun pouvait disposer. Cette expérience a réussi et les Frères apprécient que cette aide soit officiellement reconnue et ils sont heureux de pouvoir ainsi aider leurs parents.

Le Frère Adams mentionnait deux autres expériences intéressantes:

La première était la nomination comme Maître des Novices, d'un Frère Africain, Directeur de Communauté pendant de longues années et qui avait suivi le cours de "Lumen Vitae" durant un an. Il avait reçu comme instruction d'essayer de trouver une expression africaine pour la vie religieuse. Actuellement, avec ses Novices, il est à la recherche d'une manière plus efficace pour prier, en adaptant des instruments de musique Africaine, des rythmes, des mouvements, etc...

La deuxième était: que les Frères Africains attachent beaucoup plus d'importance au costume traditionnel des frères; (le frère habillé en noir avec une bavette) Cela a pour eux une valeur historique. Ils veulent par ce signe extérieur montrer ou manifester leur communion avec ceux, qui dans le passé ont vécu la même vie.

En résumé: il faut tout doucement accumuler toutes ces expériences vivantes et encourager les Africains de continuer à chercher la méthode d'action la plus efficace. D'autre part, il serait faux de vouloir rejeter tout ce qui a été importé.

Soeur Brigid Flanagan, sfb, commentait son expérience au Lesotho:

Nous avons accepté des Soeurs Africaines dans notre Congrégation. Nous leur avons donné une formation occidentale ou plutôt française. Nous constatons que toutes celles qui ont reçu cette formation, ont beaucoup de mal à se débarrasser de cela et nous ne savons pas exactement dans quelle mesure, nous devons insister sur ce point, parce que les Soeurs Africaines pensent que nous voulons les dévaloriser. Ceci nous créait un vrai problème.

Père Verschuur, svd, ajoutait:

Il faut que nous fassions découvrir aux Africains, leurs vraies valeurs. Il citait un exemple:

- Dans le temps, nos écoles, nos maisons et nos instituts étaient trop souvent ornements avec des photos ou des paysages d'Europe et un des Evêques avait fait remarquer, qu'il était préférable de mettre des objets africains à leur place, pour que les Africains puissent découvrir eux-mêmes la valeur de leur culture, sans faire pour cela trop de propagande. Car voyant que leur propre culture a certainement autant de valeurs que beaucoup d'autres manifestations de culture d'autres pays, les Africains seront prêts à s'attacher à l'étude et à la découverte de leurs propres valeurs.

Comme Professeur de Sociologie dans une école normale et dans un Séminaire, le Père Verschuur avait constaté le même résultat en montrant aux étudiants de belles sculptures africaines. Ils étaient vraiment heureux de se rendre compte qu'eux aussi Africains, étaient capables de faire de belles choses... Le Père Goossens à son tour faisait remarquer que le problème est selon lui très similaire au problème que nous connaissons ici dans l'opposition des générations. Il a pu constater que parmi les jeunes Religieux et Prêtres Africains, il y a une autre mentalité vis à vis de leur propre culture, de leur propre philosophie.

Les jeunes sont beaucoup plus ouverts que ceux qui ont été formés par des Occidentaux, il y a 15 ou 20 ans. Ces derniers sont plutôt réticents. C'est une forme de traditionalisme, de conservatisme. Cela disparaîtra très probablement avec la montée des jeunes.

Père Moody, pb, a eu l'occasion d'enseigner la culture Africaine en Afrique, et il expliquait: Tout en admettant que l'on doive et que l'on puisse confronter les étudiants Africains avec leurs propres monuments culturels, dans cette recherche de leur identité, ne devrions-nous pas les mettre aussi en face des monuments idéologiques, les écrits de leurs leaders contemporains?

-L'Africain d'aujourd'hui n'est pas ce que disent tous les Ethnologues, les Anthropologues ni les Sociologues Occidentaux, mais les Africains sont, ce qu'ils se disent eux-mêmes. Et, ils se disent ce que leurs chefs politiques leur disent d'être. Ce que les chefs disent à une grande valeur pour les Africains.

Le Père Moody posait la question : Est-ce que nous ne devrions pas étudier nous mêmes et laisser étudier aux Novices, les écrits contemporains des Africains?

Le Frère Alphonse Tabaro, bj, répondait à la question posée par le Père Moody:

- Les écrits contemporains sont souvent des recherches incomplètes. Nos chefs qui écrivent actuellement, ont été formés et éduqués dans la culture Occidentale. Parmi eux, il n'y en a pas un seul qui ait été formé profondément dans la culture Africaine. La culture Africaine a été ensevelie pendant des siècles.
- Nous devons essayer de ressusciter notre culture. Cela demande une étude sérieuse et profonde. Dans cette étude, nous devons nous servir des recherches faites par des Européens. Nos écrivains d'aujourd'hui n'ont pas encore produit d'éléments que l'on pourrait considérer comme idéal.
- L'étude doit être continuée. Les recherches des Africains doivent être complétés par le travail des Européens.

Le Frère Julien Ratovonarivo, fsc répondait dans le même sens à la question du Père Moody:

- Nos chefs sont trop pris par les problèmes du développement de nos Pays pour qu'ils puissent avoir beaucoup d'influence sur le plan culturel.
- La littérature moderne est plutôt un cri d'alerte à nos problèmes, qu'une image tout à fait sereine des vraies valeurs Africaines.
- Il faut encore une étude approfondie sur notre culture. Les missionnaires peuvent y contribuer beaucoup.

Le Frère Basterrechea, fsc, suggérait:

- Nous devrions parler "des Africanisations", parce que c'est un terme trop vaste, du fait des différences culturelles selon les Pays.

Qu'est ce que l'Africanisation?

- Je dirais que c'est l'effort, une sorte de refondation, de ressourcement de l'Eglise dans une culture.

Je souligne ce que plusieurs ont déjà dit, que l'Africanisation est un travail si long, si compliqué et d'autre part si nouveau. La recherche, l'analyse des valeurs Africaines, toute réalisation un peu hâtive serait dangereuse. Il y a aussi le danger, des erreurs des études trop provisoires.

Le Frère présentait un document qui est un essai d'analyses de la vie religieuse en Afrique faite par groupe de religieux indigènes, dans un des pays d'Afrique et qui a beaucoup de ressemblance avec une étude de groupes de Pères d'une autre grande Congrégation.

Dans ces études, on voit d'une part, une réaction violente, contre tout ce qu'on a enseigné comme des caractéristiques propres de l'Afrique, parce qu'ils ont étudié l'Afrique du dehors. Mais d'autre part, il y a aussi des erreurs dangereuses, et cela est normal, parce qu'il faut bien connaître toutes les expressions de la vie ecclésiale, de la vie religieuse qui se sont produites dans le temps pour savoir ce que pourrait être l'incarnation de ces mêmes valeurs en Afrique.

Conclusion: J'ai la conviction que cet effort long et très délicat ne pourra pas être mené seulement par des Africains, mais toujours en dialogue avec les Occidentaux. Nous devons être très près d'eux pour les aider à étudier ces valeurs.

Soeur Fernandez Maria, rscm, posait la question suivante au Frère Ratovonarivo:

"Puisque vous disiez qu'en arrivant ici, vous ne vous sentiez pas étranger à cause de la bonne formation reçue, pourriez-vous nous parler de votre formation?"

- Le Frère faisait d'abord remarquer qu'à l'époque le problème de la formation africaine n'était pas tellement ressenti par ses confrères Européens. Ce n'est seulement maintenant, qu'après l'avènement de l'indépendance politique et aussi par le fait que l'Eglise est devenue plus missionnaire, que le problème se pose plus vivement.

C'est d'ailleurs maintenant pendant et après les sessions capitulaires que nous nous sommes aperçus que certaines formes d'expression de la vie religieuse étaient trop juridiques et trop étroites, autant pour les Européens que pour les Africains. Tout ce qui était trop juridique a été aboli pour laisser plus de place à la vraie vie.

Dans la formation que le Frère avait reçue, il trouvait du positif dans les méthodes pédagogiques, bien que quelques-unes d'entre elles fussent fausses ou exagérées.

"Ces méthodes ont quand même laissé quelque chose de très positif. Elles nous ont aidé à mieux comprendre les points fondamentaux de la vie religieuse. Maintenant que le Christianisme doit s'Africaniser selon les mots du Saint-Père, exprimés durant son dernier voyage en Afrique, le problème est de trouver des formes d'expression de la vie religieuse, qui sont plus authentiques et plus adaptées à la mentalité africaine.

Frère Adams, fsc;

- Une difficulté dans ce processus de l'Africanisation est que nous avons "importé" nos problèmes européens en Afrique.

Depuis le chapitre de renouveau, un problème se pose à propos de la vie religieuse en Europe. Pas mal de gens disent qu'ils ne savent plus ce qu'est la vie religieuse.

Cela vient du fait qu'ils ne savent pas distinguer, ce qui est essentiel, de ce qui est forme extérieure dans la vie religieuse. La vie religieuse n'est pas tellement liée à tout ce qui est extérieur, mais elle est l'attachement intérieur au Christ dans une voie spéciale.

Donc, si nous ne savons pas faire cette distinction, cela ^{sera} encore plus difficile pour ceux, qui vivent dans une autre culture et qui ont reçu la vie religieuse sous des formes occidentales.

Il est donc très important pour ceux qui auront la direction du Noviciat, qu'ils reçoivent une formation assez poussée pour qu'ils puissent bien comprendre ce qui est essentiel dans la vie religieuse. Ce sont eux qui avec les Jeunes vont être à la recherche des formes d'expression différentes de celles qui ont été importées."

Frère Del Hoyo Félix, fsc, expliquait:

J'ai été en Hte-Volta à 2 reprises. La première fois en 1958, comme Auxiliaire du Maître des Novices et en 1964, dans ce même pays, comme Maître des Novices.

Actuellement, le Maître des Novices est un Africain, de même que son auxiliaire.

Il faut donc commencer par préparer les cadres; rester avec eux pour les aider, non pas pour les surveiller, mais leur apporter notre aide s'ils la demandent. Ceci est le chemin à suivre pour l'Africanisation.

Africanisation à propos de l'Habit: Les Frères Africains pensent qu'une considération doit être donnée à l'habit puisque il a une grande importance en Afrique.

Ce sont donc les Africains qui, dans un régime de liberté et de spontanéité doivent résoudre eux-mêmes ces problèmes.

Soeur Suzanne Demey, icm, faisait remarquer qu'il était préférable pour quelques années encore, de faire la recherche en dialogue avec les Soeurs Africaines et Européennes. Il semblerait que c'est une formule plus efficace; mais on ne doit forcer les Novices ou les Jeunes Soeurs, à vivre dans des structures que l'on doit démolir par la suite. Il faut surtout les laisser vivre dans un climat tout à fait naturel.

Soeur Anne-Marie Stuble, sa, disait:

Nous devons permettre aux Africains la possibilité d'évoluer dans leur milieu et ne pas les transplanter en Europe, pour qu'ils trouvent leur propre expression. Quant à l'éducation de la foi, et la foi étant une relation personnelle à Dieu, nous devons leur donner la possibilité de trouver eux-mêmes une expression de leur foi qui corresponde plus précisément à leur mentalité et à leur personne.

Nous trouvons ce même problème chez tous les Jeunes. Il faut donc, que la personnalité de chacun puisse trouver une expression authentique dans la Foi. Il faut qu'ils sentent une résonance en eux-mêmes.

Père Goossens, cicm, faisait remarquer qu'il y a une différence sérieuse entre les congrégations de Frères et de Soeurs et les congrégations des Prêtres. En général, les Frères et les Soeurs sont plus avancés pour l'Africanisation, en raison peut-être de leur plus grand nombre.

Il y a un problème qui se pose: D'une part, on constate que les Africains sont très attachés à la Congrégation; d'autre part, par certaines manifestations et critiques, on se rend compte qu'ils ne se sentent pas tout à fait à l'aise. Pour les aider, on voudrait leur proposer de créer une Congrégation Africaine, mais les sachant attachés à la Congrégation, nous devons chercher comment réaliser à ce qu'ils se sentent vraiment chez eux dans ces congrégations internationales où la majorité est tout de même Occidentale.

Le Père ajoutait: que les Africains souhaiteraient avoir de propres statuts: être membres de la Congrégation - avoir même constitution que les autres Pères - même vocation missionnaire.- Mais tout de même un lien plus fort entre les groupes, avec peut-être un responsable; avoir leurs propres paroisses, avec un certain regroupement pour qu'ils puissent se rencontrer plus facilement.

Il y a aussi la question de l'adaptation de la vie religieuse et spécialement en rapport avec l'aide aux familles - l'hospitalité - la vie de pauvreté.

En ce qui concerne la caisse commune pour l'hospitalité des familles: Certains membres Africains proposent: qu'elle devrait être alimentée par la congrégation et par eux-mêmes. Cela serait une idée excellente, car il est reconnu que les Africains ont des obligations plus grandes que les Occidentaux. Il y a un lien beaucoup plus étroit dans les familles. Mais ayant le voeu de pauvreté, est-ce que la façon d'agir des prêtres religieux doit être ou peut être la même que celle des prêtres séculiers Africains?

On a souvent constaté que les prêtres séculiers Africains ont beaucoup moins de possibilités que les prêtres religieux Africains. On se pose donc la question: Est-ce que les religieux Africains doivent faire autant pour leur famille au point de vue aide matérielle, que le font leurs amis Laïcs Africains.

Conclusion: Le problème de l'Africanisation sera surtout le problème des Africains; c'est eux qui devront trouver dans leur Communauté, les façons d'agir et de présenter les formes de la vie religieuse.

Le Frère Alphonse Tabaro, B.J., toujours à propos de l'aide aux familles pose la question suivante au Père Goossens:

Etes-vous bien renseigné sur la situation familiale en Afrique?

Réponse du Père Goossens:

Il y a des cas où les religieux demandent de l'aide de la province religieuse pour aider les membres de la famille qui sont souvent dans le besoin.

Mais il y a également le cas où des religieux demandent de l'aide, parce qu'ils ont le désir, et cela aussi est légitime, d'une certaine promotion sociale pour leurs familles.

Par ex: pour les questions d'habitations: dans un village où presque toutes les maisons sont encore en matériaux provisoires, l'un ou l'autre Religieux, aura le désir de faire pour sa famille, quelque chose de durable pour ses Parents.

Il faut donc, que les Confrères Africains arrivent entre-eux à une vie de pauvreté adaptée à l'Afrique.

Le Frère Devvader, cfx, disait qu'en plus de la nécessité économique, dont parlait le Frère Tabaro, il y avait aussi une nécessité psychologique à propos de l'hospitalité.

Par ex: On avait réservé dans la maison de formation "au Kenya", des chambres pour les membres de la famille des religieux et ceux-ci l'avaient beaucoup apprécié.

Dans notre mission du Congo, nous n'avions pas fait cela; et lorsque les Frères Congolais connurent l'initiative du Kenya, ils insistèrent pour que nous fassions la même chose au Congo.-

Donc, cela prouve une nécessité psychologique.

Le Frère Tabaro répondait : Les Africains sont vraiment hospitaliers et ils sont choqués lorsqu'ils sont dans le besoin si on ne leur accorde pas aussi l'hospitalité. Et faisant référence aux couvents où il y a une règle pour la prière ou pour le silence, il disait qu'il serait préférable lors de la visite d'un membre de la famille, de suspendre la prière pour faire la charité, donner l'hospitalité, plutôt que de continuer à prier, car l'Africain sera beaucoup plus édifié par l'accueil qu'il aura reçu, que pour avoir constaté que le religieux priait.

La Charité, doit passer dit-il, avant les prières.

BIBLIOGRAPHICAL SUGGESTIONS REGARDING AFRICANISATION OF TRAINING

Bibliographie concernant l'"Africanisation des Noviciats"

- Leadership Training in Africa - workshops in Staff development and Human relations.
Adult Leadership v.14 May 1965
- Renovation vie Religieuse et Mission - Mgr. Tchidimbo in Tillard-Congar
(Adapt. et Renov. vie religieuse)
Unam Sanctam 62, Paris 1967, pp. 524-539
- Vatican II Perfectae Caritatis n.3, n.19
Ad Gentes n.18, n.40
Eccles. Sanct. (Motu Proprio) III, 18,2°
- Good News deserves Telling - sr Austin Marie AFER (1969) pp. 66-72
Updating the Sisters - Holmes-Siedle AFER (1969) pp. 280-283
- Education & Nation-building in Africa - Gray, O'Connell, Scanlon
New York, Praeger
- L'Eglise à L'heure de l'Afrique - Guy Mosmans
Casterman esp. Chap. IV & V
- Church & Mission in Modern Africa - Adrian Hastings
Burns Oates esp. Chap. V & VI
- Christianity & African Education - R. Pierce Beaver
Eerdmans esp. Chap. XII
- East African Christian - F.B. Welbourn
Oxford esp. Chap. XVI
- L'Africain désespéré - Colin Turnbull
Edit. du Seuil esp. Chap. IV
- Tradition et Modernisme en Afrique Noire - Rencontres de Bouaké
Edit. du Seuil esp. Chap. I-V
- Religion et Développement (Trad. Afr. et Catéch.) - H. Maurier
Mame
- New Elites of Tropical Africa - P.C. Lloyd
Oxford passim.
- Human Adaptation in Trop. Africa - edit. Olembo
E. Afr. Academy esp. pp. 100,119 ss.
- cf. also Documento IV b of VI Commissione "Problemi delle Missioni"
Mission Spirit in the Local Churches
p. 6 subtitle. Vocations.

Santos - sj - "Adaptación Misionaria"
Ed. - Sai Terrae -

Bouake - Rencontre monastique en Afrique
Trois numéros complets de la Revue "Rythmes du Monde"
sont consacrés à ce sujet
en 1965 n° 1 et 2; en 1966 le n° 4

Soeurs et Frères autochtones en Afrique. "Pro Mundi Vita"
1966 n° 19.

Les Documents suivants sont disponibles pour tous ceux qui désirent les consulter au Généralat des Jésuites chez le Père Mertens, Borgo Santo Spirito, 5.

- "Résultats de l'enquête sur la Vie Religieuse Africaine, faite par l'USSUMA" (Union des Supérieures Majeures du Congo) en 1967.
- "Vie Religieuse et réalités Africaines".
Rapport de la réunion tenue à la maison de retraite de Manréza (Kinshasa) à l'initiative de l'ASSUMA (du 25 au 27/2/1966).

Les trois bibliographies suivantes pourront être consultées au Secrétariat de SEDOS.

- 1° Basil Davidson - Urzeit und Geschichte Afrikas (Titre original = Old Africa Rediscovered, London, 1960), Rowohlt's deutsche Enzyklopädie ns. 125/126, livre de poche, 296 pages); existe aussi en français.
- 2° Albert Theile - Kunst in Afrika, Chr. Belser Verlag, Stuttgart, 1961, 320 pages. Existe aussi en éditions américaine, anglaise et française.
- 3° Blaise Cendrars - Anthologie nègre, éd. Corrèa, 1947, 368 pages.

"AFRICANISATION DES NOVICIATS"

Bibliographie préparée par le P. N. Douau, sma.

- La Vie Monastique en période de transition: "Pro Mundi Vita" N° 25 - 1968.
- Présent et avenir du Monachisme africain: "Christus" N° 44.
- Le Monachisme africain: (Difficultés ressenties par les novices):
"Vie Spirituelle". Juin '67.
- Afrique Contemplative: "Vivante Afrique" N° 256 - Mai 1968.
- Vie contemplative en Afrique Noire "Revue des Communautés Religieuses"
Septembre 1964.
- Les monastères contemplatifs aideront l'Afrique à trouver sa voie:
"Ecclesia" Août 1964.
- Réunion de Bouaké: Inf. Cath. Int. du 1-7-1964.
- Le Carmel de Zaza: Peuples du Monde - Mars '69
MISSI 70/9
- Kansénia: "Lumière du Monde" Août 1960
"Vivante Afrique" Juin 1968
- Sang Melina: "Le Monde" du 22,23 Mai 1966
"Annales de la Prop. de la Foi" Octobre 1966
- Nouveau Monastère au Kasai: "Croix de Paris" du 3-4-1970
- Gihinda-Muyaga: "Croix" du 25-12-1962
"Lumière du Monde" Août 1960
- Monastère des Srs Mafas: "Pôle et Tropiques" Décembre 1965
- Srs de St Augustin au Dahomey: "Croix au Dahomey" du 15-1-1964 et
12-11-1967.
- Srs de Calavi (Petites Servantes des Pauvres): "Peuples du Monde" Juillet '67
"Echo des M.Af." 1960/5
"Croix au Dahomey" 10-11-'68
- Srs de N.D. de la Paix: "Présence Chrétienne" 20-2-1966
"Croix de Paris" 15-8-1969
Lettre de Mgr Yago sur cette Fondation. (Brochure)
- MALAWI: Voeux à l'Africaine: "Vivante Afrique" Janvier 1969
- TOGO: zobégan: Cérémonies de Profession: "Présence Chrétienne" 2-2-'69
- Religieuses Africaines adultes: "Tam-Tam" 1962/3
- Soeurs Africaines: "Vivante Afrique" N° 237 Mars 1965.

7. Other indicators which, with this, could help define the emerging role of the Generalates could be: what happens there (i.e. during the visit)? What happens after - there and at the Generalate? These and similar questions could usefully be asked in undertaking evaluations of the travels of the members of the Generalates.

The Movements of the Generalates

Summary Table:MENWOMEN

Name of Institute	Members of Generalate	Total no. of weeks	Average per member	Name of Institute	Members of Generalate	Total no. of weeks	Average per member
CICM	6	130	22	CRSA	4	15	14
FSCJ	5	78	16	FRM	9	153	17
CMM	5	43	9	ICM	5	80	16
MEP	4	52	13	OSU	9	140	16
MM	5	45	9	RSHM	7	154	22
MSC	4	90	23	RSC	7	64	9
OC	4	70	18	SA	4	92	23
OMI	13	176	17	SCMM-T	5	81	16
PA	4	92	23	SFB	6	204	34
PIME	4	24	6	SNND	7	82	12
SJ	17	199	12	SSpS	8	172	22
SM	5	106	21				
SMA	5	70	14				
Totals	81	1175	203	Totals	71	1237	201

NEWS FROM THE GENERALATES

a) Sr. M. Marguerita M. Gonçalves, rscm, will be visiting Mali, Rhodesia, Zambia, Mozambique, Congo, Uganda and Cameroun, returning at Easter.

Sr. Marjorie Keenan, rscm, will be in Mali, Rhodesia, Zambia, Mozambique and be back in Rome at the end of February.

b) The FSC announce these movements:

Brother Charles Henry:

End January: Holland

March-April (1rst fortnight):

Somaly, Madagascar, Reunion, Mauritius, Union South Africa, Nairobi.

Brother Pablo Basterrechea:

15 January...: Burma, Thailand, Saigon, Hong Kong

February : Philippines, Japan.

Brother Aloysius Carmody: (On behalf of Justice and Peace)

February: India, Taiwan, Philippines.

Brother Arthur Bonenfant, Assistant for Canada:

January-February: Ottawa, Longueuil, Trois-Rivières. At the end of February: Guadeloppe.

Brother Bernard Mérian (Assistant Missions Françaises):

Janvier: Libanon

Premiers 10 jours février: Grèce

Mars: Madagascar.

Brother Fernando Izaguirre (Spain)

January: Togo, Dahomey

February, March: Spain.

Brother Leo Kirby (USA Assistancy)

January: East Africa, Ethiopia

February-March: USA.

Brother Michael, Assistant for Asia:

January : Hong Kong

February: Malaysia

March : Malaysia, Ceylon.

Brother Patrice, Assistant for France:
January and March in France.

Brother Francisco, Assistant for Latin America (South)
February-March: Bolivia

Brother Rafael Martinez, Assistant Latin America (Central and
countries in the northern part of South America)
January : Mexico, Colombia
February: Ecuador
March : Colombia, Venezuela.

COMMUNICATIONS

Mission-Minded Belgian Bishop

We have received from Bro. Jan Devadder, cfx, this information, which could inspire others of its kind and should therefore be widely known.

The Bishop of Brugge (Bruges), Belgium, Emilius-Joseph De Smedt, together with his Vicars General and his Secretaries, sent a Christmas letter to all 2.900 missionaries of his diocese - most of them, of course, belonging to religious institutes. To that letter another writing was added from the persons who are responsible for the "diocesan mission works". The central idea of the bishops' letter was the following:

"Being responsible for the evangelization in the diocese of Brugge, we are also co-responsible for the spreading of God's Bounty in the young Churches in which You are working. Therefore we feel profoundly united with your persons and your work."

In the message of the "diocesan Mission Works" information was given about the "animation" and spreading of the missionary idea as part of the total pastoral activity. In particular:

- a. the "Wereldkerkcentrum" (World Church Centre) in Brugge was mentioned, as a centre for mission information throughout the diocese;
- b. the recent creation of "Kontinenten" was explained ("Kontinenten" = = Continents):

"In Kortrijk, Oct. 13, 1970, a completely new centre was inaugurated by our bishop. This is a "centre of welcome" for you, our missionaries. When you come on holiday, we expect you and you will feel at home in "Kontinenten". A group of missionaries-animators will welcome you and you will be able to receive there all necessary information."

I thought that these initiatives, particularly the creation of a centre for missionaries in their home diocese, are rather interesting, and that, perhaps, they might be of interest for the SEDOS membership at large.

Jan Devadder, C.F.X.

SOCIAL COMMUNICATIONS

February	10-20	TV Festival, Monte Carlo.
February	15	Decimal Day in U.K.
February	20-27	Congress on Information organized by Presences et Rencontres, Autrans (Isère) France.
February	22-28	UNDA meeting and contest RADIO & TV, Monte Carlo.
March	8-22	International Electronic Exhibition films, Rome.
March	21-27	UNDA & WACC, Christian Week TV contest, Baden Baden Federal Germany.
April	13-16	Union des Oeuvres Catholiques de France, a congress on "L'enfant, les enfants aujourd'hui" (with a survey of the press), Nantes, France.
April	17-22	Foire de la cassette, Cannes, France.
April	19-26	Festival du cinéma religieux et des valeurs humaines Valledolid.
April	19-25	MIFED, Milan.
May	1-7	TV & Radio festival "Rose de Montreux". Montreux, Switzerland.
May	11-15	Premio UNDA, Seville.
May	14-28	Film Festival of Cannes.
May	23	World Communication Sunday: "The means of Social Communication for the unity of mankind".
June 26 - July 7		Film Festival of Berlin.
June 29 - July 7		UNESCO, symposium on the mass media and violence, Paris.
July	1-6	Salon du matériel audio-visuel, Nantes.
July	5-14	Film Festival of San Sebastian.
July	15-20	Union Catholique Internationale de la Presse: congress on "Public opinion in the Church", Luxembourg.
August 19 - Sept. 1		Film Festival of Venice.
August 29 - Sept. 2		XVth congress of the French speaking Association of Philosophical Societies, on "Communication" Montreal.
Sept.	19-26	Film Festival of Cork, Ireland.
Sept.	20-27	Film Festival of Sorrento, Italy.

Nominations.-

Reconfirmed as consultant to Social Communication Commission Spanish
Editor Iribarren Rodriguez.

Publications.-

Films '69-70, National Catholic Office for Motion Pictures. A comprehensive
review of the year in motion pictures.

Nazzareno TADDEI, s.j.: Pastorale della comunicazione sociale, Centro
dello Spettacolo e della comunicazione sociale, Rome.

Pierre SCHAEFFER: Machines à communiquer, Seuil, Paris.

Material for preparing the World Communication Sunday: in COURRIER CATHOLIQUE
de l'Information, Janvier 1971, no. 165. Quelques textes sur la communication
et schèmes.

Eugene SHAW: Communication Development, in Gazette, International Journal
for Mass Communication Studies, Vol.XVI no.4 1970.

- Driebergen Reports -

DIARY

January 26, 1971

Fr. G. Pavan, Ofm Cap. visits Secretariat and discusses the work of the Capuchin Commission for the study of the renewal of the Order.

Fr. Tonna sees Fr. Mondé about the list of current missionary problems.

Bro. Schnepf inspects the accounts at the SEDOS Secretariat.

Staff meeting.

January 27, 1971

Fr. Tonna concludes negotiation with IRADES on the printing of the Catholic Mass Media Directory for Latin America.

ASSEMBLY OF GENERALS

The 30th Assembly of Superiors General associated in Sedos will be held on Tuesday, February 16, at 15.00 at the OMI Scholasticate, 78A via della Pineta Sacchetti (or via G. Ventura) 00167 Roma, with the following agenda.

		Documents
1	Minutes of the 29th Assembly	71/2/25
2	Application for membership of the Sisters of the Holy Child	to follow in 71/5/
3	Elections	to follow in 71/5/
4	Priorities	to follow in 71/5/
5	Budget	to follow in 71/2/
6	Discussion in groups on: Missionary adaptation: needs of the apostolate	to follow in 71/2/
7	Supper	
8	Reports of the discussion groups	

* Simultaneous translation into French and English will be provided.

* Supper will be served at the OMI Scholasticate

Sincerely yours,

Benjamin Tonna
Executive Secretary

ASSEMBLEE DE GENERAUX

La 30eme Assemblée des Supérieurs Généraux associées à Sedos, se tiendra le Mardi 16 Février à 15 h. au Scolasticat OMI, 78A via della Pineta Sacchetti (ou via G. Ventura) 00167 Roma, avec l'agenda suivant.

		Documents
1	Compte-rendu de la 29e Assemblée	71/2/25
2	Application pour l'admission à Sedos de la Congrégation des Soeurs de l'Enfant Jésus	à suivre dans 71/5/
3	Elections	à suivre dans 71/5/
4	Priorités	à suivre dans 71/5/
5	Budget	à suivre dans 71/2/
6	Discussion en groupes sur: Adaptation Missionnaire: besoins de l'Apostolat	à suivre dans 71/2/
7	Dîner	
8	Rapports de la discussion des groupes	

* La traduction simultanée en Français et Anglais sera prévue.

* Le dîner sera servi au Scolasticat OMI.

Sincèrement à Vous,

Benjamin Tonna
Secrétaire Exécutif